

REVUE DE PRESSE



**Yalla Tour
2024**

4. PUBLICATIONS WEB



Chalon-sur-Saône

■ Harcèlement : « Il y a des enfants qui se suicident tellement ils en ont marre ! »

Dans le cadre de son "Yalla tour" contre le harcèlement et le cyberharcèlement, l'association Asmae-Sœur Emmanuelle a fait étape à l'école La Colombière à Chalon-sur-Saône. Le JSL a assisté, en classe de CM1, à l'une de ses interventions visant à libérer la parole des enfants.

Benoît Montagnetti - Appareil Photo à 04 00 - Temps de lecture : 1 min



Intervention d'Asmae à l'école La Colombière de Chalon-sur-Saône. Asmae Garcia fait comprendre aux CM1 différents actes de harcèlement. Photo Kitty Seyrédax

À l'entrée de la classe de CM1 d'Amardine Ferreira, on peut lire au-dessus des porte-manteaux : "Ici, on est une équipe ; "Ici on se respecte. On vit ensemble". À droite du tableau blanc, décoré pour Noël, le programme du jour est affiché. Ce mardi, après la "dictée flash" et la récréation, la maîtresse a écrit : "intervention Asmae".

Cette semaine, l'école La Colombière accueille en effet l'association fondée par sœur Emmanuelle. Une structure qui agit pour l'éducation et la protection des enfants.

« Briser le silence »

C'est dans le cadre de son "Yalla tour" (l'interjection arabe, qu'aimait tant la religieuse, et qui peut être traduite par « En avant ! ») visant à lutter contre le **harcèlement scolaire** et le **cyberharcèlement** que l'association fait étape ce jour-ci dans l'établissement privé catholique. Car le harcèlement est un phénomène qui n'épargne aucune école. « Il n'a pas de milieu social préservé, confirme Céline Soufflet, la cheffe d'établissement, ici,

À Saint-Nazaire, les écoliers de Saint-Gohard débattent au sujet du harcèlement scolaire

Des membres de l'ONG Asmae sont intervenus ce jeudi 28 novembre auprès des élèves de l'école Saint-Gohard.



À l'école Saint-Gohard, les élèves ont participé à plusieurs rencontres sur le harcèlement scolaire et sur le droit des enfants avec des intervenants de l'association Asmae. | OUEST-FRANCE

Dans le cadre d'un tour de France des écoles pour lutter contre le harcèlement scolaire et le cyberharcèlement, une équipe de l'association Asmae (Association Sœur Emmanuelle) est intervenue ce jeudi 28 novembre dans certaines des huit classes de l'école Saint-Gohard, rue Jean-Jaurès, à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique).

Loire

■ Harcèlement en ligne ou à l'école : « Ne restez pas seuls, il faut en parler »

L'association Asmae effectue actuellement un « tour de France » des établissements scolaires pour lutter contre le harcèlement scolaire et le cyberharcèlement. Elle faisait étape mardi à l'école Saint-André, dans le quartier de Côte-Chaude à Saint-Etienne. Nous nous sommes faufilés dans la salle de classe pour y assister. Et profiter des bons conseils donnés aux élèves.

Jean-Hugues Affard - Hier à 10:00 | mis à jour hier à 10:00 - Temps de lecture : 5 min



Plume, la chargée de mission d'Asmae, devant les élèves de CM1 et CM2. Photo Sonia Barot

Polis, les élèves se lèvent à l'entrée de l'intervenante dans la salle de classe. « Bonjour ! », crient-ils en chœur. « Bonjour », leur répond Plume dans un sourire. La jeune femme, chargée de mission à Asmae, va évoquer une problématique qui touche 1 enfant sur 10 à l'école, et 1 sur 5 sur les réseaux sociaux ou les jeux en ligne : le harcèlement.

Après une présentation de l'association, fondée par Sœur Emmanuelle en 1980, Plume s'appuie sur une petite BD projetée sur le mur. On y voit une élève moquée par d'autres, qui la pointe du doigt ou qui rigolent. « C'est du harcèlement, ça ? », demande la jeune femme. « Oui », répondent la plupart. « Non », se risque l'un. « Pourquoi ? ». « Ben on ne sait pas si ça s'est déjà produit ».

https://www.larep.fr/orleans-45000/actualites/le-harcèlement-cest-une-fois_14597315/



Les intervenantes d'Asmae ont pu rencontrer les écoliers de l'école Mermoz. © Droits réservés

Les élèves de six classes de l'école Mermoz ont été alertés sur les situations de harcèlement, pour les aider à prendre les bonnes décisions dans leur quotidien.

Laique et reconnue d'utilité publique, l'association Asmae est née dans le sillage de la sœur Emmanuelle.

Si elle intervient essentiellement à l'étranger, elle est présente en France par la création, en 2006 à Bobigny, d'un centre d'hébergement pour de jeunes mères et, depuis 2014, par ses interventions auprès des enfants concernant leurs droits.

« Quand on parlait de protection, souvent les enfants nous parlaient de harcèlement », explique Plume Proux, membre de l'association. D'où la mise en place, il y a trois ans, d'un module spécifique, décliné en 2023 dans 27 établissements de 23 villes différentes, soit auprès 4.462 écoliers et collégiens.

En 2024, ce sont six classes de l'école Mermoz qui en auront bénéficié. « Parfois, il y a des élèves qui se disputent entre eux mais est-ce que c'est du harcèlement ? Le harcèlement, c'est une fois ? », interroge Plume en lançant la projection d'une bande dessinée.

Amenés à bien différencier ce qui relève de la simple inimitié, du conflit ponctuel ou bien de la chasse en meute, si répétitive qu'elle peut briser sa victime, les enfants sont ensuite invités à réfléchir aux différents rôles que peuvent tenir les témoins : neutralité de ceux qui préfèrent ne pas voir ; rôle d'assistants de ceux qui d'une manière ou d'une autre prêtent main-forte aux harceleurs ; « renforçateurs » qui s'amusent du spectacle.



S'ensuit une séquence sur les dangers des réseaux sociaux et autres jeux en ligne, non seulement vis-à-vis du harcèlement mais aussi vis-à-vis des risques de mauvaises rencontres.

La classe de CM2 participe très activement. Les interprétations autour des séquences de la bande dessinée divergent mais le débat est aussi serein qu'argumenté. « L'objectif, explique l'intervenante, est que les enfants sachent de quoi il est question afin qu'ils se posent les bonnes questions. » Pari manifestement tenu !

<https://www.ouest-france.fr/education/dans-ce-college-une-action-de-prevention-contre-le-harcèlement-efcd2bb4-a742-11ef-b28f-6fcb3251ab4f>



Réservé
aux abonnés

Dans ce collège, une action de prévention contre le harcèlement

Le collège La Perverie à Nantes, en partenariat avec l'association Asmae, organisait la semaine dernière pour ses élèves de sixièmes des séances de prévention contre le harcèlement scolaire.

Presse Océan

Publié le 20/11/2024 à 14h30

Abonnez-vous

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

Newsletter La
Matinale

Chaque matin, l'actualité du
jour sélectionnée par
Ouest-France

Votre e-mail OK



Plume Proux, animatrice Yalla pour Asmae, propose aux enfants différentes images de harcèlement où ils imaginent les dialogues. | PHOTO PO

Jeudi 14 novembre 2024, le collège de la Perverie à Nantes organisait, pour ses classes de 6^e, des séances de prévention contre le harcèlement scolaire. L'association Asmae, fondée par Sœur Emmanuelle, propose des moyens pour protéger les enfants et faire respecter leurs droits. Connue pour ses actions en Afrique et en Asie, elle agit aussi en Europe, par exemple à travers un « Tour de France contre le harcèlement scolaire ».

https://actu.fr/pays-de-la-loire/nantes_44109/nantes-dans-cet-etablissement-les-collegiens-apprennent-a-reconnaitre-le-harcèlement_61870411.html

Actu > Pays de la Loire > Loire-Atlantique > Nantes

Nantes : dans cet établissement, les collégiens apprennent à reconnaître le harcèlement

Jeudi 14 novembre 2024, six classes de 6^e du collège La Perverrie à Nantes ont pu participer à des sessions de sensibilisation sur le harcèlement. Reportage.



Ils étaient une trentaine de collégiens à participer à l'OR20 à une sensibilisation sur le harcèlement au collège de la Perverrie à Nantes. (©Laura Gerbill / actu Nantes)

Par [Laura Gerbill](#)

Publié le 16 nov. 2024 à 18h00

[Voir tout](#)

[Suivre Actu Nantes](#)

C'est avec le sourire que les 6^e de l'établissement La Perverrie, à Nantes, s'installent à leur chaise. Le bruit de la cour de récré s'estompe, le sérieux revient sur les visages.

Ce **jeudi 14 novembre**, ce n'est pas un professeur qui leur fait face, c'est Plume Proux, chargée de sensibilisation Yalla Tour pour [l'association Asmae](#) fondée en 1980 par Sœur Emmanuelle pour le développement de l'enfant.

Plume est venue pour leur parler d'un sujet bien particulier, et très important à l'entrée au collège : le **harcèlement**.

https://actu.fr/centre-val-de-loire/orleans_45234/des-eleves-d-orleans-sensibilises-au-harcèlement-scolaire-lors-d-un-atelier_61885664.html

Actu > Centre-Val de Loire > Loiret > Orléans

Des élèves d'Orléans sensibilisés au harcèlement scolaire lors d'un atelier

Une classe de CM1 de l'école Jean Mermoz à Orléans a suivi un atelier de sensibilisation au harcèlement scolaire dans le cadre du "Yalla Tour", un événement de l'ONG Asmae.



Selon la première édition du Baromètre de la confiance des enfants d'Asmae, plus de 8 enfants sur 10 se déclarent optimistes quant à leur avenir. Néanmoins, près de 90% d'entre eux, expriment des inquiétudes majeures telles que la peur du harcèlement scolaire et en ligne. Ce phénomène préoccupe 23 % des enfants âgés de 8 à 15 ans (©Illustration Adobe Stock Archives Actus)

Par [Emilie Tournie](#)

Publié le 19 nov. 2024 à 21h40

En France, le **harcèlement scolaire** et le **cyberharcèlement** sont devenus **des enjeux majeurs** de société et d'éducation des jeunes générations. D'après de récentes études, **1 enfant sur 10 en est victime à l'école** et **1 jeune sur 5 a déjà subi du harcèlement en ligne**.

Des violences, souvent passées sous silence, aux conséquences destructrices pour la santé mentale : **anxiété, dépression, phobies sociales, et suicides dans les cas les plus extrêmes**.

Même si la parole commence à se libérer, il est encore et toujours nécessaire de **multiplier les campagnes de sensibilisation et de prévention**.

À lire aussi



Ce lycéen va présenter à Orléans son film sur la pression scolaire et le harcèlement

Et quelle parfaite occasion que la **Journée nationale contre le harcèlement scolaire (7 novembre)** et la **Journée internationale des droits de l'enfant (20 novembre)** pour lancer une initiative originale autour de cette problématique.

C'est ce qu'a fait l'ONG **Asmae** avec le « Yalla Tour », un événement visant à sensibiliser les enfants de plus d'une vingtaine d'établissements scolaires (primaires, collèges) en France.

Nous avons assisté **dans l'après-midi de ce vendredi 15 novembre 2024** à l'atelier d'une classe de CM1 de l'école Jean Mermoz à **Orléans** (Loiret).

Un atelier au sein de l'école Jean Mermoz à Orléans



Les enfants aiment « Yalla ! ». Ce mot signifie « Oyé oué » en arabe, a d'ailleurs une histoire puisque Sœur Emmanuelle l'a appris lorsqu'elle vivait en Égypte avec les « chiffonniers » et a ensuite été repris pour cet événement dédié à la lutte contre le harcèlement scolaire (Bénédicte Tournié)



Graduellement distribué en classe à la fin des ateliers, cet harcèlementmètre est également disponible en ligne. Il aide à identifier une gamme de comportements, allant du plus sain au plus violent (SÉnille Tourmè)

L'équipe que nous retrouvons est déjà passée dans trois classes le matin et a prévu de faire trois classes dans l'après-midi, soit six classes de 25 enfants chacune, du CE1 au CM1.

L'atelier de sensibilisation commence par un petit jeu ludique afin de présenter l'association, les pays où elle intervient ainsi que les droits de l'enfant (santé, loisirs, éducation, égalité, etc) qu'elle défend.

Une transition astucieuse permet ensuite de passer au sujet du harcèlement scolaire, expliqué aux enfants grâce à une BD sans texte, leur permettant ainsi de réfléchir et d'analyser eux-mêmes les situations.

À lire aussi



Cette école réinvente l'enseignement à distance et combat le harcèlement scolaire

Le personnage principal (donc la victime mise en scène) n'est d'ailleurs pas genré afin que l'enfant puisse s'y identifier. Les divers protagonistes ont également des codes couleurs afin d'être facilement reconnaissables.

Les élèves peuvent donc notamment :

- repérer les signes indiquant qu'une victime est moquée, insultée, violente et identifier un cas de harcèlement en explicitant, par exemple, la notion de répétition
- connaître les prétextes des harceleurs (couleur de peau, tenue vestimentaire, ethnie, religion, physique, etc)
- comprendre les réactions de la victime et en apprendre plus sur les séquelles psychologiques durables (troubles du sommeil, difficultés à se concentrer, anxiété, idées noires, phobie scolaire, etc) engendrées par ce phénomène
- comprendre que leur réaction face à une situation de harcèlement scolaire peut avoir un impact sur la victime et sur le rôle qu'ils vont jouer (témoins, renforçateurs, assistants)

Des fois, ils vont avoir une idée assez figée sur le harcèlement et le fait de partir de cette représentation pour venir justement leur poser des questions, ça permet de déconstruire un petit peu ce type d'idée déclare

Plume Proux

Chargée de mission sensibilisation pour le Yalla Tour

Elle insiste aussi sur l'importance d'apprendre aux enfants à identifier une situation de harcèlement pour qu'ils puissent agir en conséquence par la suite.

Et maintenant ?



Ce module de sensibilisation au harcèlement scolaire est notamment animé par une équipe, composée d'une chargée de projet et d'une chargée de mission. Deux volontaires au service civique et une stagiaire s'inscrivent également présents (©Emilie Tourneil)

Le « Yalla Tour » a commencé le 5 novembre 2024 et se terminera le 13 décembre 2024, après être passé en Ile-de-France, puis à Rouen, Nantes, Lyon, Nice, Marseille ou encore Strasbourg. A terme, Asmae espère sensibiliser 5000 enfants.

Asmae

Sœur Emmanuelle réside depuis plusieurs années en Egypte, où elle enseigne la littérature auprès des jeunes enfants. En 1971, elle découvre les terribles conditions dans lesquelles vivent les "chiffonniers" (surnom donné aux habitants des bidonvilles) du Caire, pour qui la récupération informelle des déchets demeure le seul moyen de subsistance. Ignorés et méprisés par la société, sœur Emmanuelle décide de s'installer parmi eux pour leur donner force et l'énergie de s'en sortir.

Avec eux, elle crée alors une école, un centre de traitement des déchets et d'autres structures permettant d'améliorer la vie dans ces quartiers. En 1980, elle fonde l'ONG Asmae afin de venir en aide aux enfants du monde entier. A présent, celle-ci œuvre dans 8 pays au travers de programmes axés sur l'éducation, la protection de l'enfance et l'insertion socio-économique des jeunes. En France, l'un des programmes phares de l'association, "Yalla ! Pour les droits de l'enfant", célèbre cette année son 10ème anniversaire. Il a déjà bénéficié à plus de 40 000 enfants

Suivez toute l'actualité de vos villes et médias favoris en vous inscrivant à [Mon Actu](#) ●

<https://www.elle.fr/Societe/News/Ils-te-rabaissaient-immersion-au-coeur-d-une-classe-de-CM2-sensibilisee-au-harcèlement-scolaire-4283456>

« Ils te rabaissaient » : immersion au cœur d'une classe de CM2 sensibilisée au harcèlement scolaire

Publié le 07 novembre 2024 à 13h00



EDITION ABONNÉES

« Ils te rabaissaient » : immersion au cœur d'une classe de CM2 sensibilisée au harcèlement scolaire - © Alexandra Tizio / ELLE.fr

 SAUVEGARDER

 LIRE DANS L'APP

L'association Asmae lance un Tour de France des écoles jusqu'à mi-décembre, pour sensibiliser les élèves au harcèlement en milieu scolaire. Reportage dans une classe de CM2.

Par Alexandra Tizio

En première vignette de bande dessinée, une petite fille vêtue d'un t-shirt rouge est pointée du doigt par des camarades. « Que voyez-vous sur cette image ? », demande Plume Proux, chargée de mission sensibilisation au sein de **l'association Sœur Emmanuelle (Asmae)**, aux élèves de CM2 de l'école privée des Sacrés cœurs de Boissy-Saint-Léger (Val-de-Marne). Dans le cadre de la Journée nationale contre le **harcèlement scolaire** du 7 novembre, l'ONG organise la 6^e édition de son « Yalla Tour », une tournée de sensibilisation au harcèlement, dans une dizaine d'établissements scolaires en France. La première étape a eu lieu mardi 5 novembre et ELLE y était.

Lire aussi >> **Exclusif. Harcèlement scolaire : ce que veut faire la ministre de l'Éducation, Anne Genetet**

DES ATELIERS LUDIQUES POUR COMPRENDRE LE HARCELEMENT SCOLAIRE

L'atelier du matin est pédagogique et interactif : Plume, 27 ans, qui travaille pour l'organisme depuis trois ans, montre aux élèves des images mettant en scène des personnages, dans différentes situations de harcèlement scolaire.

Objectifs : **libérer la parole sur ce fléau**, apprendre aux enfants à repérer les signes et les réflexes à adopter lorsqu'ils y sont confrontés. Un échange auquel les écoliers se prêtent avec intérêt.

Face à l'intervenante, ils sont attentifs, réactifs, les mains ne cessent de se lever. « On voit une fille qui est en train de marcher, et derrière elle, des collègues sont en train de rigoler », relève Thomas*, 10 ans, assis sur une chaise jaune primaire, en observant la diapositive projetée sur le tableau de sa classe. « Sur le dessin d'après, la fille a l'air mal à l'aise », observe Emma.

Sur la deuxième bande d'images, la fillette au t-shirt rouge pleure dans les

vestiaires d'une salle de sport, tandis que deux camarades la regardent, le sourire aux lèvres. « Pourquoi peuvent-ils être en train de rigoler ? », demande Plume aux CM2. Les réponses fusent : « La petite fille est peut-être en situation de handicap », « Elle est peut-être nouvelle », « Elle n'a pas la même couleur de peau qu'eux ». La conférencière acquiesce, et demande : « Levez la main ceux qui pensent qu'on parle de harcèlement. » La moitié des enfants se manifestent. L'occasion de rappeler la définition de ce comportement, qui touche deux élèves par classe en moyenne, selon les évaluations du ministère de l'Éducation nationale menées en 2023. Dans ce cas-là, « il s'agit de violence verbale ». « Pour l'instant, on ne sait pas si c'est répété, donc on ne peut pas encore parler de harcèlement, poursuit Plume. Mais on va voir qu'il va peut-être se passer d'autres choses... »

Les scènes se multiplient, avec ces mêmes personnages récurrents, en cour de récréation, à la cantine, et jusqu'au domicile de l'héroïne principale. « Ça permet d'aborder plein d'aspects différents du harcèlement, en partant de situations que les enfants connaissent ou ont déjà vécues », explique la chargée de mission. Si certains contextes surprennent son auditoire, comme lorsque la victime se fait jeter de la nourriture dessus au réfectoire, d'autres leurs semblent plus familiers.

**« J'ÉTAIS TRISTE QUE DES
PERSONNES NE M'AIMENT PAS
VRAIMENT »**

« Cette année, on a été témoins d'une fille qui subissait du harcèlement parce qu'elle avait redoublé, nous raconte Jade, au milieu de sa bande de quatre copines, après l'atelier. Elle était en CM1, et ils se moquaient d'elle parce qu'elle jouait tout le temps avec les CM2. Ils lui disaient "t'es nulle, t'es moche, on t'aime pas." » Maëlys, à ses côtés, complète : « Du coup, on est allées le

dénoncer à la directrice. La victime ne voulait pas qu'on en parle, mais on l'a obligée parce que ça ne pouvait pas continuer. »

Après un temps d'hésitation, Jade finit par se confier sur son propre vécu : « En CE2, je ne me faisais pas vraiment harceler, mais il y avait beaucoup de personnes qui me disaient des trucs méchants. » « Ils te rabaissaient », commente Maëlys. « Oui, reconnaît Jade, j'étais triste que des personnes ne m'aient pas vraiment, parce que je suis différente des autres. Mais je me défendais en disant : "Je m'en fiche", et j'allais jouer avec d'autres copines." »

**« UNE PERSONNE ME POUSSAIT
DANS LES RANGS ET ME DISAIT
DES CHOSES PAS GENTILES »**

Autre groupe de filles, autre témoignage. « Une personne me poussait dans les rangs et me disait des choses pas gentilles, raconte Zoé. Au début, j'avais peur de réagir, parce que je ne voulais pas qu'elle m'embête encore plus. Mais je l'ai dit à mes parents, qui en ont parlé à la maîtresse. Et ça s'est réglé. »

Cette session de sensibilisation aura initié les écoliers à détecter les signes qui peuvent alerter. « La personne peut être triste sans raison, ou souvent seule, retient Julien, lunettes vissées sur son petit minois. Aujourd'hui, je sais aussi que le harcèlement peut avoir des répercussions sur l'avenir. »

Lire aussi >> [Anciennes victimes de harcèlement scolaire, elles racontent les conséquences sur leur vie professionnelle](#)

LUTTER CONTRE LE CYBERHARCÈLEMENT DÈS LA PRIMAIRE

L'intervention leur a également appris que s'il y avait un harceleur, il pouvait aussi y avoir un « renforçateur » (une personne extérieure, qui rit de la situation)

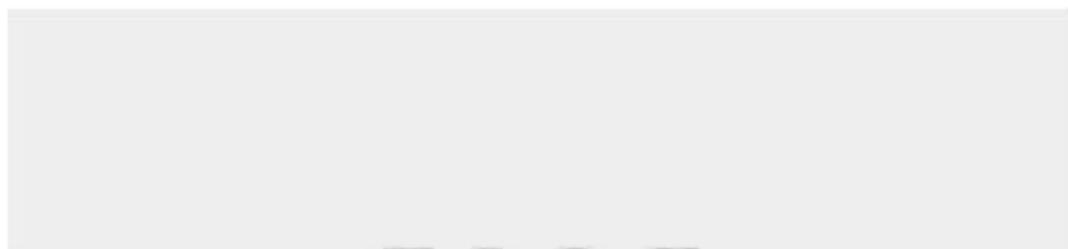
ou un « assistant » (qui aide le harceleur). Et ce relais du harcèlement peut se faire au-delà de l'école, par le biais d'une vidéo circulant sur les réseaux sociaux par exemple. « Le cyberharcèlement, on pense que ça concerne surtout les ados. Mais dès cet âge-là, les plus jeunes y sont super exposés, insiste l'animatrice. Ils font beaucoup de jeux vidéo en ligne. Ils ne se rendent pas forcément compte des dangers qu'il y a derrière. »

Dans la classe de CM2, ils disent être nombreux à avoir renseigné des informations personnelles sur des plateformes de jeux en ligne. Pourtant, du fait de la majorité numérique, fixée à 15 ans en France, aucun jeune mineur ne peut s'inscrire seul légalement à un réseau social ou une plateforme où des transactions commerciales sont réalisées. Dans les faits, les enfants sont souvent inscrits par leurs parents ou leur frère/sœur aîné.

Léo, lui, joue régulièrement à Rocket League, une sorte de jeu de football motorisé très populaire. « J'y ai déjà vu quelqu'un menacer un membre de mon équipe, raconte-t-il. Après, la personne qui se faisait harceler a quitté la partie, et n'est plus jamais revenue. »

À la fin de son atelier, Plume a distribué aux enfants un « harcélomètre » pour évaluer leurs relations (respectueuses, préoccupantes ou dangereuses), et leur rappeler le numéro d'écoute et application 3018, pour signaler toute situation de harcèlement. Sur le long terme, ces interventions semblent porter leurs fruits et permettent de se préparer au collège. C'est l'objectif, comme le résume Floriane Djofang, la professeure de la classe : « Les enfants arriveront au secondaire avec des outils. »

() Les prénoms des enfants ont été changés.*



ACTUALITÉ ÉTUDIANT SOCIÉTÉ

Que faire quand on est victime de harcèlement ?

7 novembre 2024



En 2024, le harcèlement scolaire est encore et toujours un fléau de notre société. De nombreux élèves de l'école à la Terminale en sont victimes. Pourtant, il existe de nombreuses solutions pour pallier aux conséquences souvent dramatiques du harcèlement.

Si vous êtes victime de harcèlement

Parlez-en ou appelez le 3018

(Numéro gratuit, anonyme et confidentiel disponible 7 jours sur 7, de 9h à 23h)

Les insultes, les moqueries, les coups, les vols... nombreux sont les jeunes à en être victimes tous les jours. Aucun doute, si vous vivez ces situations, vous êtes victime de harcèlement. Selon un sondage Odoxa pour Asmae-Association Sœur Emmanuelle, **23% des enfants subissent du harcèlement scolaire et/ou du cyberharcèlement**. Un harcèlement bien **plus présent chez les filles de 12 à 15 ans puisque 29% en sont victimes**. Selon le sondage, ce phénomène touche toutes les catégories sociales et géographiques.



FACE AU HARCÈLEMENT



Copier le li...



FACE AU HARCÈLEMENT

Découvrez la perception des adultes
face au harcèlement à l'École.

Regarder sur  YouTube

Les conséquences du harcèlement sont souvent dramatiques même à l'âge adulte. La plupart des enfants victimes rencontrent une baisse des résultats scolaires, **une perte de l'estime de soi**, un décrochage scolaire... Mais aussi un profond mal-être, **des pensées suicidaires** pouvant mener au pire, une méfiance envers leur avenir, plus sensibles aux injustices et ont moins confiances en leurs proches et aux figures d'autorité. De plus, selon ce rapport de Asmae-Association Sœur Emmanuelle, les élèves concernés se sentent moins respectés à l'école et moins en sécurité.

3018 : numéro pour lutter contre le harcèlement

Néanmoins, depuis un certain temps, la parole se libère sur ce sujet et de nombreuses solutions sont mises en place. Selon Asmae, **80% des parents ont déjà abordé le sujet du harcèlement scolaire** et du cyberharcèlement avec leurs enfants. Mais les chiffres avancés par le gouvernement restent alarmants. Selon le site du service public, plus d'un élève par classe serait harcelé, en moyenne. Face à ces conséquences, le gouvernement a décidé de réagir. Depuis septembre 2023, les harcelés et les parents de victimes peuvent contacter le **3018. Un numéro totalement gratuit, anonyme et confidentiel, disponible 7 jours sur 7, de 9h à 23h.** Des psychologues, juristes et spécialistes des outils numériques seront à l'écoute des victimes. L'objectif est de mettre en place des solutions dans l'immédiat et réaliser un accompagnement personnalisé.

Via ce numéro, le 3018, un contenu signalé sur internet ou sur les réseaux sociaux aux agents formés peut être supprimé. Une suppression qui intervient quelques heures suivant l'appel. Une prise en charge immédiate et concrète. De ce fait, les parents peuvent et doivent agir. Le site du gouvernement donne des « solutions » et des directives à suivre aux parents dont les enfants sont victimes de harcèlement scolaire.

Lorsque le harcèlement est avéré, il est essentiel de **prendre rendez-vous avec la direction de l'établissement scolaire** concerné. Lors du rendez-vous, il faut demander les actions qui peuvent être mises en place pour protéger la victime. Dans le cas où l'établissement scolaire ne répond pas concrètement à vos sollicitations, les représentants légaux peuvent contacter le 3018. Afin d'avoir une prise en charge plus concrète et plus rapide. Durant le protocole, il est formellement **conseillé de parler avec son enfant**. Il ne faut pas créer un tabou autour de ce sujet.

Le programme pHARe

De son côté, le gouvernement agit contre le harcèlement scolaire et le harcèlement en ligne. Outre le 3018, depuis le 17 août 2023, **les élèves harceleurs peuvent être exclus définitivement de l'établissement scolaire** dans lequel, ils sèment le trouble. Sous certaines conditions, évidemment. Pour pallier le harcèlement, la totalité des établissements scolaires sont désormais **obligés d'adhérer au programme pHARe**. Ce programme concerne les élèves du CP à la Terminale. Il a pour objectif de sensibiliser et de prévenir sur les sujets du harcèlement fondé sur huit piliers.

pHARe s'appuie sur **400 référents formés sur ce sujet** et présents sur l'ensemble du territoire. De plus, le programme propose sur la base du volontariat des **élèves ambassadeurs** dans chaque établissement. Ils deviennent une oreille à l'écoute des victimes et organise des ateliers de sensibilisation... Concrètement, le programme pHARe prend en charge la victime de harcèlement. Il permet aussi de mettre en place les mesures de protection et d'échanges avec les parents des deux parties. Ainsi, le programme suit aussi la victime sur le long terme.

Une formation sur l'ensemble des personnels scolaires

Le gouvernement a prévu **une formation sur l'ensemble des personnels** de l'Education nationale, d'ici la rentrée 2027. Un personnel formé qui peut réagir au plus vite pour empêcher des situations pouvant devenir dramatiques au sujet du harcèlement. Pour sensibiliser au maximum les élèves, l'Etat et l'Education nationale ont mis en place **le prix « Non au harcèlement »**. Un prix qui a pour vocation de récompenser les élèves ayant participé au concours et ayant créé un support de prévention. Dans une volonté de sensibilisation, les parents d'élèves ne sont pas laissés sur le carreau, bien au contraire, les parents d'élèves ont aussi le droit à une formation liée au harcèlement scolaire et au cyberharcèlement.

<https://www.francebleu.fr/infos/education/personne-ne-devrait-vivre-ca-un-atelier-sensibilisation-au-harcèlement-mene-dans-une-ecole-primaire-du-val-de-marne-5311365>

ÉDUCATION

"Personne ne devrait vivre ça" : un atelier sensibilisation au harcèlement mené dans une école primaire du Val-de-Marne

L'association Asmae organise jusqu'à la mi-décembre un tour de France des établissements scolaires, où elle mène des ateliers de sensibilisation au harcèlement scolaire. La première étape de ce tour a eu lieu mardi 4 novembre dans une école primaire à Boissy-Saint-Léger (Val-de-Marne).

 Boissy-Saint-Léger

De [Marie Martirosian](#)

Jeu 7 novembre 2024 à 5:00

Par [France Bleu Paris](#)



Une vingtaine d'élèves de CM2 de Boissy-Saint-Léger ont participé à un atelier de sensibilisation aux formes de harcèlement, organisé par l'association Asmae. © Radio France - Marie Martirosian

C'est la journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire, ce jeudi 7 novembre, un phénomène qui touche en moyenne plus d'un élève par classe. [Selon les chiffres publiés en novembre 2023 par le gouvernement](#), **5% des élèves du CE2 au CM2 sont victimes de harcèlement, un chiffre qui s'élève à 6% pour les collégiens et 4% pour les lycéens**, que ce soit pour du harcèlement verbal, physique ou encore du cyberharcèlement.



Sur le tableau, des images sont projetées par l'association Asmae, pour montrer des exemples de situation de harcèlement. © Radio France - Marie Martirosian

Pour lutter contre ce phénomène, des associations se mobilisent, à l'image de l'association Asmae, créée en 1980 par Sœur Emmanuelle. Cette ONG, présente dans huit pays, est spécialisée dans la protection et le développement de l'enfant. Depuis 10 ans, **elle organise des ateliers de sensibilisation au harcèlement dans les écoles, collèges et lycées en Île-de-France**. A compter de cette semaine et jusqu'à la mi-décembre, en ce mois de lutte contre le harcèlement scolaire, l'association mène un tour de France des établissements scolaires avec de nombreuses interventions prévues. Le premier atelier a eu lieu mardi 4 novembre à l'école privée des Sacrés Cœurs, à Boissy-Saint-Léger (Val-de-Marne).

Des élèves qui posent beaucoup de questions

Devant une classe d'une vingtaine d'élèves de CM2 très attentifs, **Plume Proux**, chargée de mission sensibilisation à l'association **Asmae**, leur montre une série d'images au tableau, des dessins qui montrent plusieurs situations de harcèlement scolaire et qui font réagir les élèves. *"C'est dangereux, de se faire harceler, en plus parfois par des personnes qu'on ne connaît pas !"*, s'inquiète Thibald, élève de 10 ans. *"En plus, ça leur fait de la peine, à ceux qui sont harcelés. Faut les soutenir et les aider, et ne pas leur faire de mal"*, estime Pauline.

À lire aussi



Le 12/02/2024

Harcèlement scolaire : en moyenne plus d'un élève par classe en est victime, du CE2 à la Terminale

https://www.doctissimo.fr/famille/scolarité/harcèlement-scolaire/journee-nationale-contre-le-harcèlement-scolaire-un-enjeu-urgent-pour-la-france/3082fb_ar.html

[Accueil](#) / [Famille](#) / [Scolarité](#) / [Harcèlement scolaire](#)

• Actualités

Journée nationale contre le harcèlement scolaire : un enjeu urgent pour la France

Publié le 07/11/2024 à 09h00 , mis à jour le 07/11/2024 à 09h00

 Lecture 3 min.



Marie Lanen

Cheffe de rubriques parentalité (bébé, grossesse, famille), psychologie et beauté

Le harcèlement scolaire et le cyberharcèlement touchent des milliers de jeunes en France, avec des conséquences dévastatrices pour leur santé mentale et leur bien-être. Alors que 23 % des enfants de 8 à 15 ans identifient le harcèlement comme leur plus grande crainte, la Journée nationale contre le harcèlement scolaire, le 7 novembre, rappelle l'urgence d'agir.

Sommaire

- 1 | [Le "Baromètre de la confiance des enfants" : une inquiétude grandissante](#)
- 2 | [Un problème mal géré : pourquoi les adultes peinent-ils à intervenir ?](#)
- 3 | [S'inspirer de l'Europe : quelles solutions concrètes ?](#)
- 4 | [Vers une culture de tolérance zéro face au harcèlement](#)

Le 7 novembre marque en France la Journée nationale contre le harcèlement scolaire, une journée de sensibilisation essentielle face à un fléau qui continue de toucher de nombreux jeunes. Le [harcèlement scolaire](#) et son pendant numérique, le [cyberharcèlement](#), affectent des milliers d'enfants et d'adolescents à travers le pays. En effet, en France, un enfant sur dix est victime de harcèlement à l'école, tandis qu'un jeune sur cinq a subi du harcèlement en ligne, selon les statistiques récentes. Cette violence répétée entraîne des conséquences graves, allant de l'anxiété et la [dépression](#) aux tentatives de suicide, mettant en évidence l'urgence d'agir efficacement pour protéger les jeunes.

Le "Baromètre de la confiance des enfants" : une inquiétude grandissante

D'après le premier "Baromètre de la confiance des enfants" publié par l'association [Asmae-Association Sœur Emmanuelle](#), la situation est alarmante. Bien que 80% des enfants interrogés se déclarent optimistes quant à leur avenir, 90% ressentent néanmoins des inquiétudes au quotidien, et 23% des enfants âgés de 8 à 15 ans identifient le harcèlement scolaire et le cyberharcèlement comme leurs plus grandes craintes. Ces chiffres montrent la nécessité pour les adultes de se mobiliser et d'intensifier les efforts de prévention, [d'accompagnement](#) et de soutien des victimes.

Un problème mal géré : pourquoi les adultes peinent-ils à intervenir ?

En France, les politiques de lutte contre le harcèlement scolaire ont certes évolué, mais les résultats restent insuffisants. Plusieurs raisons expliquent cette situation :

- Manque de formation du personnel éducatif : les enseignants et encadrants scolaires ne sont pas toujours formés pour repérer les [signes de harcèlement](#) ni pour intervenir efficacement. La détection précoce est pourtant essentielle pour empêcher l'escalade.
- Tabous et minimisation : le harcèlement scolaire est souvent perçu comme un "passage obligé" de l'enfance, ce qui pousse certains adultes à en minimiser l'importance. Or, il ne s'agit pas d'une simple phase mais d'un véritable phénomène de violence avec des conséquences psychologiques graves.
- Manque de coordination entre les acteurs : la lutte contre le harcèlement devrait impliquer de nombreux acteurs (écoles, familles, associations, services sociaux), mais la coordination reste insuffisante voire inexistante la plupart du temps. Conséquence, des retards dans la détection et la résolution du problème et un fort sentiment d'isolement pour les victimes.

S'inspirer de l'Europe : quelles solutions concrètes ?

Face à cette réalité, la France pourrait s'inspirer de certains pays européens ayant mis en place des mesures efficaces contre le harcèlement scolaire :

- La Suède : le modèle de la médiation et de la responsabilisation des élèves. En Suède, des programmes de médiation par les pairs ont été instaurés, où des élèves spécialement formés agissent comme médiateurs auprès de leurs camarades pour prévenir les conflits. En les intégrant directement à la solution, ces programmes responsabilisent les élèves tout en renforçant l'entraide et la solidarité.
- Les Pays-Bas : une approche de prévention renforcée dès le plus jeune âge. Aux Pays-Bas, la prévention du harcèlement scolaire commence dès le primaire. Les écoles intègrent dans leur programme des cours d'éducation sociale et émotionnelle qui aident les enfants à comprendre l'empathie, la [communication non violente](#), et à exprimer leurs émotions. Ce programme global contribue à instaurer un climat de respect et d'écoute dans les écoles.
- Le Danemark : des "équipes anti-harcèlement" dans chaque établissement. Les écoles danoises disposent d'équipes spécifiquement formées pour gérer les cas de harcèlement. En cas de problème, ces équipes interviennent rapidement et offrent un soutien psychologique aux victimes, ainsi qu'une médiation entre les élèves concernés.

Vers une culture de tolérance zéro face au harcèlement

Pour mieux protéger les enfants et adolescents français, plusieurs actions concrètes pourraient être mises en place :

- Renforcer la formation des enseignants : chaque enseignant devrait être formé aux méthodes de détection du harcèlement et aux techniques de médiation pour pouvoir intervenir rapidement et efficacement.
- Planter des référents dans chaque école : à l'instar du modèle danois, chaque établissement pourrait nommer des référents anti-harcèlement, capables d'accompagner les élèves victimes et de créer un dialogue entre tous les acteurs concernés.

- Éduquer les élèves sur le respect et la **bienveillance** : intégrer au programme scolaire des cours de gestion des émotions, de **communication** non violente et de sensibilisation aux effets du harcèlement permettrait de créer un environnement propice à l'écoute et au respect mutuel.
- Soutenir les familles : la France pourrait également s'appuyer sur des associations pour offrir des ateliers et des ressources aux parents. Bien que 80% des parents aient discuté du harcèlement avec leurs enfants, beaucoup ne savent pas comment réagir efficacement face à un cas avéré.

La lutte contre le harcèlement scolaire et le cyberharcèlement en France nécessite une volonté collective, une prise de conscience accrue et un engagement durable de la part de tous. La Journée nationale contre le harcèlement scolaire est une occasion précieuse pour sensibiliser et mobiliser. Inspirés par les bonnes pratiques européennes, la France pourrait renforcer ses stratégies de prévention, de formation et de soutien aux victimes, afin de faire de ses écoles des lieux de sécurité et de bien-être pour tous les enfants.



Diapo : Harcèlement scolaire : ces signes qui doivent nous alerter en tant que parent

<https://www.la-croix.com/france/harcèlement-scolaire-comment-les-eleves-y-sont-sensibilises-avant-l-entree-au-college-20241106>

Actualité > France

Harcèlement scolaire : comment les élèves y sont sensibilisés avant l'entrée au collège

Reportage Ce jeudi 7 novembre marque la Journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire. Dans une école de banlieue parisienne, La Croix a assisté à un atelier proposé à une classe de CM2, première étape d'un tour de France de sensibilisation lancé par l'association Asmae.

Hugo Forquès, le 07/11/2024 à 06:10

🔒 réservé aux abonnés

🕒 Lecture en 3 min.



Dans ce dossier

Harcèlement : dernières actus

L'Ethiopie interdit les mini-jupes pour les serveuses



Réseaux sociaux : l'association e-Enfance devient « signaleur de confiance »



<https://www.aufeminin.com/news-societe/harcèlement-scolaire-quelles-solutions-quel-ouils-aufeminin-s-associe-a-sqool-tv-pour-une-table-ronde-inedite-s4098482.html>



Le 7 novembre prochain, SQOOL TV et Aufeminin s'associent à l'occasion de la journée contre le harcèlement scolaire. Parents et enseignants sont invités à notre table ronde inédite, au cours de laquelle des expertes partageront des solutions concrètes contre le harcèlement scolaire !

D'après les résultats de la dernière enquête nationale sur le [harcèlement scolaire](#) en France, **environ 1 enfant sur 10 subit du harcèlement à l'école**, et 1 jeune sur 5 a déjà été confronté à des situations de harcèlement en ligne. Dans le détail, les chiffres montrent que 5 % des élèves de primaire, 6 % des collégiens et 4 % des lycéens se disent victimes de harcèlement à l'école. En réalité, cela signifie que plus d'un élève par classe pourrait y être confronté.

Par ailleurs, 80 % des parents affirment avoir abordé le sujet du harcèlement avec leurs enfants, selon le Baromètre de la confiance des enfants publié par Asmae-Association Sœur Emmanuelle. Cette démarche est cruciale, mais il devient de plus en plus clair qu'il faut aller plus loin dans les actions de prévention et les dispositifs de soutien pour offrir un environnement sécurisé et bienveillant à chaque enfant.

Une table ronde exceptionnelle jeudi 7 novembre

À l'occasion de la **journée contre le harcèlement scolaire**, jeudi 7 novembre 2024, **SQOOL TV**, en association avec **Aufeminin**, invite **parents et enseignants à une table ronde exceptionnelle**, présentée par Virginie Guilhaume. L'idée ? Sensibiliser et parler ouvertement des solutions et des outils disponibles pour mieux comprendre et lutter contre ce fléau. Si vous êtes concerné par le sujet ou si vous cherchez des réponses concrètes face à cette problématique qui touche des milliers d'élèves chaque année, c'est un rendez-vous à ne pas manquer !

Ce moment d'échange aura lieu en direct des locaux de la chaîne, à Neuilly-sur-Seine. Plusieurs expertes et professionnelles du monde de l'éducation seront présentes, parmi lesquelles **Virginie Lanlo**, ancienne députée engagée pour l'éducation, **Emmanuelle Piquet**, thérapeute reconnue pour son expertise dans la gestion de la souffrance en milieu scolaire, et **Joséphine de Rubercy**, cheffe de la rubrique "Société" chez Aufeminin. Elles viendront partager leurs analyses et leurs conseils vis-à-vis de la place des familles et du rôle central de l'école dans la prévention et la gestion des situations de harcèlement.

Les intervenantes aborderont aussi des techniques et des **ressources concrètes pour aider les parents et les enseignants à repérer et à réagir face aux signes de harcèlement**, que ce soit en ligne ou dans la vie réelle. Pour les familles et les professionnels de l'éducation, il s'agit d'une occasion en or de repartir avec des conseils et des outils faciles à mettre en place !

Comment s'inscrire ?

Diffusé en direct sur les réseaux sociaux et le site de SQOOL TV, ainsi que les réseaux sociaux d'Aufeminin, cet événement se veut accessible au plus grand nombre : parents, enseignants, et toute personne intéressée par le sujet pourront suivre la table ronde, poser leurs questions en direct et enrichir les échanges. Pour ceux qui ne pourraient pas être présents le jour J, un replay sera disponible pour visionner l'intégralité de la discussion à tout moment.

Vous pouvez déjà réserver votre place gratuitement ! Si vous voulez participer en personne et rejoindre l'audience dans les locaux de SQOOL TV à Neuilly-sur-Seine, n'oubliez pas de vous inscrire en ligne. **Pour plus d'informations et pour accéder au formulaire d'inscription, c'est par [ici](#).**

En participant à cette table ronde, parents et enseignants auront toutes les cartes en main pour agir au quotidien contre le harcèlement et pour créer ensemble un environnement scolaire plus serein et sécurisant !

<https://www.parents.fr/actualites/enfant/80-des-8-15-ans-optimistes-dans-lavenir-dapres-le-barometre-asmae-association-soeur-emmanuelle-1106285>

80 % des 8-15 ans se disent optimistes dans l'avenir d'après une étude

Pour la première fois depuis sa création en 1980, Asmae- Association Sœur Emmanuelle présente les résultats de sa première étude *"La confiance des enfants dans leur avenir"*. Et bonne nouvelle, ils voient plutôt la vie en rose, sauf en ce qui concerne le harcèlement.

À lire plus tard Partager <

Sommaire

- Des jeunes plus confiants que leurs parents
- Une forte envie de s'engager
- Que craignent-ils ?

Malgré une situation mondiale plus qu'inquiétante, les jeunes âgés de 8 à 15 ans restent confiants en leur avenir. Cette jeune génération est optimiste et désireuse de s'engager pour de grandes causes. Il est vrai qu'il y a de quoi faire !

Des jeunes plus confiants que leurs parents

L'étude montre que **82 % des jeunes de 8 à 15 ans sont confiants en l'avenir**. Ils obtiennent, sur ce sujet, un score supérieur de 27 points à celui de leurs parents, qui sont bien plus pessimistes.

Cette confiance pour les aider à résoudre les problèmes, ils la donnent **à leurs parents pour 99 %**, mais également aux adultes faisant preuve d'autorité, c'est-à-dire à la police pour 88 %, aux infirmières et aux animateurs pour 79 % et aux professeurs pour 76 %.

Une forte envie de s'engager

Leur optimisme leur donne des ailes ! **80 % d'entre eux souhaitent s'engager pour des causes importantes**. Sur les 3 premières marches du podium, on trouve : la protection des animaux, la lutte contre la pauvreté et la prévention du [harcèlement](#) et la protection de l'environnement.